

CANTIQUE SPIRITUEL, ET D'ACTION DE GRACE, SUR L'HORRIBLE CONSPIRATION DONT Dieu a delivré le Roy Guillaume.

Sur le Chant des Commandemens. Par J. L. M.

O Dieu de qui la Providence,
Eclate dans tout l'Univers,
Per mets que par reconnoissance,
Je la célèbre dans mes Vers.

¶ Le Jour & la Nuit formidable,
La Prechent tous deux tour à tour;
Mais elle est bien plus admirable
Sur les objets de ton Amour.

¶ L'Homme qui t'est toujours Fidelle,
Car tu es dans tous les Hazards,
Et l'environnes de ton Aile,

¶ Moysé delivré des Ondes,
Elie vivant aux Dezers,
Daniel dans les Fosses profondes,
La Prechent à tout l'Univers.

¶ Ces Rayons de ta Providence,
Quoi que beaux, quoi que glorieux,
Doivent céder à l'excellence,
De ceux qui brillent à nos yeux.

¶ Nassau qu'Elle comble & Couronne,
De mille bien faits tous nouveaux,
La publie par sa Personne,
En des Tons mille fois plus hauts.

¶ Pour Lui tu calmes les Tempêtes,
Les Vents les plus Impetueux,
S'ils s'irritent tu les arrêtes
Pour donner ce Prince à nos Vœux.

¶ Dans le Sang & dans le Carnage,
Tu le serres entre tes Bras,
Malgré l'ardeur qui l'y engage,
Tu fais qu'il n'y succombe pas.

¶ L'on forme contre sa Personne,
Mille Dessesins pernicieux,
On veut lui ravir la Couronne;
Mais tu confonds ses Envieux.

¶ Le Tiran qui ravit Ta Gloire,
En prenant le Nom d'Immortel,
Voudroit étouffer sa Memoire,
Par un Coup Infame & Cruel.

¶ Par une lâche Perfidie,
Indigne du moindre des Rois,
Louis veut faire ôter la Vie,
A celui qui maintient les Loix.

¶ A des maudites Sauterelles
Louis donne un pouvoir a plain;
Et Barwick se joint avec elles,
Pour executer ce Dessen.

¶ Barwick cherche, machine & trame,
Pour trouver le moyen plus seur,
Par une Trahison Infame,
De percer le Roi jusqu'au Cœur.

¶ Il use de sa Politique,
Pour un si horrible Attentât;
Toute sa Bande Diabolique,
Croit déjà renverser l'Etat.

¶ Jaques étoit dessus la Côte,
Qui n'attendoit que le Signal,
On lui preparoit une Flote,
Pour seconder ce Coup fatal.

¶ Mais, ô Seigneur, Ta Providence,
Qui vueille pour notre bon Roi,
Veut confondre en notre presence,
Tous ces Ennemis de Ta Loi.

¶ Tout ce qu'invente leur Malice,
Tu le découvres à nos Yeux,
Le Bras puissant de ta Justice,
S'oppose à ces Malicieux.

¶ Tu confondras notre Monarque,
Contre les efforts de l'Enfer,
Tu retiens le bras de la Parque,
Qui le menagoit de son Fer.

¶ Que c'est pour nous un doux presage
De la fin de tous nos Travaux,
Que cette faveur nous engage,
A souffrir constamment nos Maux.

¶ Eloignez vous Craintes, Alarmes,
Ne venez plus glacer nos Cœurs:
Le Dieu qui dispose des Armes,
Vient nous couvrir de ses Faveurs.

¶ Fiers Ennemis de l'Evangile,
Tirans, Avortons des Enfers,
Le Dieu du Ciel, est notre Azile,
Nous ne redoutons plus vos Fers.

¶ Votre Rival, notre Guillaume,
Est un des Favoris des Cieux,
C'est de Dieu qu'il tient le Royaume;
Il confondra ses Envieux.

¶ Beni soit ton Nom adorable,
D'un bien fait si grand & si dous:
Que ta Providence admirable,
Se repende encore sur nous.

¶ O Dieu continue ta Grace,
Sur notre Illustre Protecteur;
Qu'il soit toujours, quoi que l'on fasse,
Le doux objet de ta Faveur.

¶ Arrête le Bras Parricide,
Qui voudroit abréger ses Jours,
Détrui ce Complot Homicide,
Qui cherche encor de nouveaux tours.

¶ Sois pour ton Oint une Muraille,
A l'épreuve de tout effort,
Qu'au cruel Jour de la Bataille,
Il soit à couvert de la Mort.